Compte rendu

Journée du groupe Les racines de l'avenir « Greffes de printemps et taille des fruitiers »

Le 30 mars, à St Philbert de Bouaine puis Boufféré

Présents : Cousineau Rémi, Lavaure Catherine, Bonnet Basile, Robin Yann, Eon Yoann, Brochard Aurélie, Chiron Samuel, Besson Sylvain, Boudaud Thomas, Doux Philippe, Girardeau Lucile, Hermouet Clément, Richard Dominique

Animatrice : Terres Tiphaine

Intervenant : Marquis Pierre Yves , Pras Jérémie

Journée financée par

Avec la participation de

Groupe de Recherche pour une Agriculture Paysanne Econome et Autonome
21 Boulevard Réaumur, 85 000 La Roche sur Yon, 02.51.47.96.46

Petit tour de table des participant·es

Cette journée rassemble des agriculteur·rices de productions diverses et variées (vaches allaitantes et laitières, porcs, pépinière, etc.) et des particulier·ères.

Chez Yoann Eon (GAEC Les Bergers) qui nous accueille sur sa ferme le matin, une pépinière a été mise en place cet hiver (50 pommiers et 50 poiriers).

Quelques échanges sur les fruitiers et la greffe

- Pourquoi greffe-t-on ?
  - ⇨ Ce n'est pas parce qu'on a une belle pomme qu'on aura un bel arbre ! les fruitiers sont pollinisés par d'autres arbres ! Certains arbres sont totalement **auto stériles** comme les châtaigniers, certains pommiers (ne peuvent pas être fécondés par leur propre variété). D'autres (noyers, pêchers) ne réalisent pas trop de croisements avec d'autres variétés sauvages. La greffe permet d'avoir un « **clonage** » de la variété qui nous intéresse. N.B : Les greffes, marcottage, bouturages nous assurent la génétique souhaitée.
- La diversification des espèces greffés dépend des projets de production :
  Ex : au GAEC les Rocs, il y a plusieurs variétés de pommes et de poires à ramasser en même temps
  On peut aussi étaler la production de juillet à Novembre (choix fait au GAEC les Beregrs)

- On choisit le **porte greffe** selon la valorisation souhaitée.
  - ✓ La variété détermine la silhouette de l'arbre : vigoureux et montant en élevage ou nanifiant…
  - ✓ On peut partir du pépin / noyau pour faire des portes greffes.
  - ✓ Un pommier sauvage sera trop vigoureux pour être conduit en palmette.
  - ✓ On peut greffer sur des portes greffes plus petits (hybrides, cognassiers), plus adaptés à la récolte à la main (maraîchers).
  - ✓ On greffe des pépin sur pépin et noyau sur noyau.

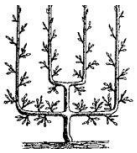
Sur un prunier myrobolan, on peut greffer des pêchers, mirabelles, amandiers, abricots, prunes…
On peut greffer les mêmes choses sur du prunelier (épine noire), qui est moins vigoureux mais disponible.
Un poirier peut être greffé sur un poirier sauvage, un cognassier, de l'aubépine (épine blanche).

- ✓ Diversifier les portes greffes : limite la sensibilité aux ravageurs et maladies.

<u>Différents ports (exemples)</u> :

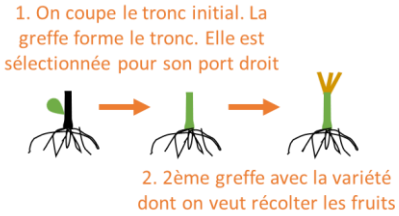
Conduite en gobelet

Conduite en palmette
(porte greffe peu montant)

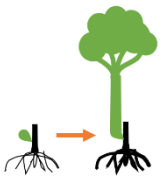


<u>Différentes greffes (exemples)</u> :

surgreffe (plants jusqu'à 15-25€)



On peut aussi **greffer directement en écusson**. + facile et - cher (plants à 7-8€)



- Les fruitiers ont besoin d'un maximum de lumière autour et dedans (limite le parasitisme).
- **Scion** : jeune plant greffé d'1 an « prêt à planter ».
- Problème du feu bactérien sur l'aubépine : peut attaquer les vergers.
- Certains vergers donnent une année sur deux.

- Sol calcaire : favorable aux noyers. Sols argileux non hydromorphes : favorables aux châtaigniers.
  Les pommiers, poiriers, cerisiers : a peu près ok sur tout type de sol. Mais on observe qu'ils sont moins productifs sur sols calcaires.
  Les abricotiers souffrent des gelées (il faut choisir des variétés tardives) et n'aiment pas les sols hydromorphes.
- Problème des températures hivernales pas assez froides → décallage des floraisons peut poser problème..

- 2 périodes de greffe

✓ au printemps (mi-mars) : objectif de greffer sur des arbres en pleine montée de sève. elle implique de récolter des greffons en janvier, conservés au frais et au noir (objectif : conserver le greffon « tel quel » entre le jour de la récolte et le jour de la greffe

N.B. : période de greffe optimale des châtaigniers : mi avril-juin.

✓ en été (août) : en écusson, possible sur des petits sujets. intéressante pour rattraper les greffes qui n'ont pas pris au printemps : récolte des greffons le jour j. (Plants autour de 8€).

- Greffons = pousses de l'année.
- On peut greffer sur des gros sujets mais plus l'arbre est gros, plus la reprise des greffes sera difficile. En cas de grosse cicatrice, on a un risque accrue de pourriture.
- La greffe peut tout à fait resister au gel.
- C'est plus aisé de faire une greffe dans une pépinière puis de planter l'arbre dans ses parcelles que de greffer sur un arbre franc (sauvage) directement dans sa parcelle : plus facile à surveiller, évite de rater des greffes**.** Mais c'est tout à fait possible de greffer directement dans ses haies sur des arbres « sauvages ».
- Si une greffe est ratée, l'arbre peut repartir du porte greffe.
- Châtaigner et noyer : essences les plus dures à greffer.

A NOTER : le CPIE peut accueillir vos greffons les années prochaines pour les conserver dans les meilleurs conditions 😉

La greffe de printemps

⇨ *Cf. le diaporama de Pierre Yves en pièce jointe au mail.*

Apprentissage en salle puis mise en pratique sur le terrain

✓ On peut greffer plusieurs variétés sur un même porte greffe (mais attention à bien gérer la taille après !)
✓ Aspect de production et de plaisir, jeu, réappropriation de son espace / territoire / paysage
✓ Objectif de la greffe : mettre en contact les cambiums du greffon et du porte greffe.
✓ Matériel : couteau à lame fine (opinel) ou greffoir affûté pour avoir des **coupes propres.**
✓ La greffe directement dans les haies nécessite la préparation du chantier : faire de la place, marquer les abres..
✓ On **ébranche** totalement l'arbre greffé.
✓ Selon la taille de notre greffon, on peut réaliser plusieurs greffes avec !
✓ Avantage de la greffe en couronne : faisable sur tous les diamètres.

Mise en pratique : nous avons greffé dans les haies des cerisiers sur des merisiers et des quetsches et des prunes sur des prunier myrobolan. Sur table jérémie a greffé du poirier sur cognassier.

⚠ **Entretien** après notre venue : il faut passer toutes les 3 semaines / 1 mois pour tailler les gourmands du porte greffe et attacher le greffon qui pousse.

La greffe en couronne

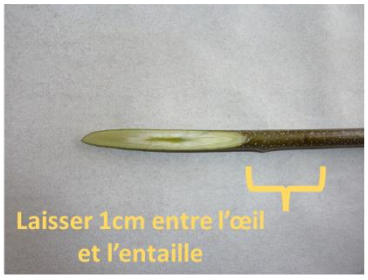
1- on coupe le porte greffe à la hauteur souhaitée.
Plutôt à la scie pour avoir une coupe propre.

2- fendre le porte greffe

(idéalement, là ou l'aubier est le plus large car c'est là où on a le plus de circulation de sève)

3- préparation du greffon

- ✓ On sélectionne un œil qui part vers l'extérieur avec un **outil affuté**



- ✓ On taille un petit « talon »
- ✓ On écorce un bout du greffon pour que le contact du cambium se fasse

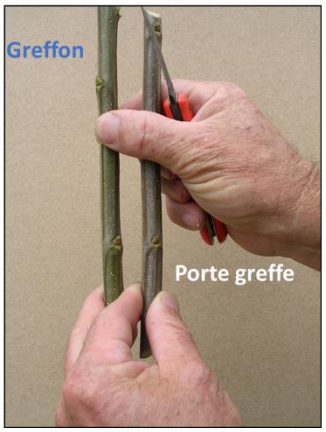
4- on insert le greffon sous l'écorce du porte greffe
On peut positionner un greffon tous les 3-4 cm autour du tronc
Puis on le coupe au dessus du 2ème oeil

On coupe les greffons en biseau pour que l'eau ne s'y accumule pas

5- On rend notre greffe hermétique : scotch et mastique
On positionne un perchoir plus haut que notre greffe pour que les oiseaux ne l'endommage pas
On **étiquette**

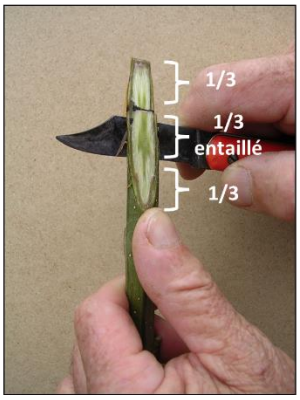
La greffe à l'anglaise compliquée

1- sélectionner un porte greffe et un greffon de même diamètre



2- réaliser un biseau sous l'œil que vous souhaitez sur le greffon puis un biseau de même taille sur le porte greffe

3- réaliser une encoche sur chacun des biseaux (sur le greffon et sur le porte greffe) en respectant les proportions suivantes :



La greffe sans cette encoche, appelée à l'anglaise simple, est possible aussi

4- rassembler le porte greffe et le greffon puis scotcher

5- on coupe le greffon au dessus du 2ème œil et on vient mettre du mastique à ce niveau là
On **étiquette**

On coupe le greffon en biseau pour que l'eau ne s'y accumule pas

Cette greffe peut être réalisée « sur table » (sur un porte greffe en pépinière non planté) ou directement dans vos haies

Taille des fruitiers l'après midi

Voir le compte rendu de la journée du 10 janvier pour des informations complémentaires (notamment la récole des greffons), joint au mail.

- ✓ Taille des arbres : on leur donne la forme que l'on souhaite selon leur valorisation, localisation, etc. Bien observer son arbre avant de le couper.
- ✓ Période taille : janvier – mi mars (on est à la limite).

- ✓ Idées principales : **retirer les branches de l'intérieur pour laisser passer lumière** ; envoyer les branches vers l'extérieur ; couper les branches qui se croisent ou qui vont se croiser
- ✓ Si on veut un sujet qui monte, on sélectionne une seule branche et on coupe le reste.
- ✓ Couper le bout des branches permet de **durcir le bois.**
- ✓ Tailler une grosse branche d'un vieil arbre qui ne fait plus trop de pousses peut le stimuler.
- ✓ On peut retirer plus d'1/3 des branches de l'arbre si on ne le fait pas chaque année. Les tailles d'hiver peuvent être plus drastiques que les tailles d'été. On taille plus ou moins selon les essences : on peut tailler très fort un pêcher. Pierre-Yves : « il vaut mieux trop couper que ne rien faire »
- ✓ Technique donnée par Philippe : on peut ébourgeonner à la main la tête de toutes les branches qu'on ne veut pas sélectionner.

- ✓ **On taille au ras du bourrelet de cicatrisation, perpendiculaire au bourrelet** (de sorte à ne pas l'entamer) pour aider l'arbre à cicatriser au mieux
  Si on laisse un chicot, il a de grandes chances de pourrir les années suivantes cf. photo le bois de cœur est marron :

1er arrêt : pêcher planté en 2014 (7-8 ans)

Objectif : solidifier les grosses charpentières. On en conserve 4 pour équilibrer l'arbre. Comme il est naturellement déséquilibré, on attache une des branches sélectionnées afin de tenter de le « redresser ».

Puis on raccourci toutes les branches en sélectionnant un bourgeon qui part vers l'extérieur.

2ème arrêt : lignes de jeunes pommiers et poiriers plantés il y a 2 ans

On se retrouve face à des arbres qui semblent greffés sur des portes greffes nanifiant. Deux options :

- ➔ Former un gobelet bas
- ➔ Essayer coûte que coûte de le faire monter un peu pour former le gobelet plus haut

Exemple d'un pommier qu'on décide de faire monter :

AVANT

APRES

3ème arrêt : parcelle plantée en pêches et bruinons sauvages de 2 ans

Objectif : les tailler pour qu'ils montent au-dessus des protections et car la parcelle sera pâturée.

Problème : plants conduits en **quenouille** : on leur a coupé la tête jeunes pour qu'ils restent petits.

Une solution est de former un gobelet bas puis de faire monter les branches du gobelet. Exemple sur ce prunier :

Objectif de faire monter les branches les années suivantes

Gobelet formé bas

4ème arrêt : le jardin de yann

AVANT

APRES

Abricotier de 3 ans planté il y a 1 an
On forme son gobelet et on coupe le bout des branches

AVANT

APRES

Pêcher pas en forme : on lui redonne de la lumière !

Puis on s'attaque à des vieux pommiers :

- ✓ Ne pas changer sa forme, mais retirer les branches qui se croisent et celles qui vont vers le bas.
- ✓ Essayer de ne pas trop serrer les fruitiers en les plantant !

Conclusion de la journée et programme à suivre

Merci à Pierre Yves et Jérémie pour leur expertise fruitière.

Merci à Yoann et Yann pour l'accueil sur leurs fermes respectives.

Merci à tous pour votre présence, dynamisme, écoute et participation.

Prochaine journée : août 2022 : journée collective de greffe en écusson + discussions autour d'une ou plusieurs organisations collectives – *date et lieu à fixer, je reviens très vite vers vous*

Au plaisir de vous revoir, d'échanger avec vous,
Tiphaine